

Antibes, 10.10.51 mardi midi

Petite Lise chérie,

(...)

Kazan va bien. Il voudrait m'offrir le vélo Solex à 15.000 dont vous m'aviez parlé. Je vous en supplie, allez un jour le voir et faites-le examiner par Solex eux-mêmes. S'il est vraiment en parfait état, je l'achèterai. Mais je n'en veux pas s'il est trop vieux, usé ou par trop abîmé ! Car un moteur ne vaut rien s'il a été esquinaté !

(...)

Vous ai-je écrit qu'une journaliste grecque, amie de mes amies (Marika P.) est venue à 8 h. du soir à l'improviste rester 10 jours chez nous. Kazan hors de lui voulait que je la mette à la porte. Heureusement le lendemain il a été plus humain. Seulement comme il ne s'est point présenté (sauf à la veille du départ) et comme moi je lui ai dit qu'elle doit annoncer sa visite à l'avenir, elle s'est fâchée, elle est partie le 5^e jour avec Angèle ; elle est restée un jour à l'hôpital à Marseille. Elle a dit partout qu'elle me plaint ... parce que Kazan, après sa maladie est... devenu... hypochondre !! Et depuis elle n'a pas écrit – pas un mot ! Même pendant son séjour ici, elle m'a fait aller au marché lui apporter du poisson mais en même temps elle est allée chez les Kost qui l'ont invitée pour le déjeuner et elle a accepté et ne pensait même pas venir m'en avertir. Heureusement Kost lui a fait la leçon et Mme Kost est venue en bicyclette me dire de ne pas l'attendre. Le lendemain – même chose – elle s'est fait inviter chez Poirier de sorte que j'ai dû manger toute seule un poisson de 1 ½ kg et un rôti de veau... A en être malade...

Je suis écoeurée de la façon dont certaines personnes se croient mes amies et m'exploitent. Tout Athènes saura maintenant que Kazan est ... un monstre !!!

(...)

Tendresses et baisers
de votre Eleni.